

Le Tour de la France au ras des pâquerettes

Roman. Un drôle de livre écrit par deux drôles d'oiseaux. Pierre Adrian et Philibert Humm ont refait le fameux *Tour de la France par deux enfants* qui a permis à des générations d'apprendre à lire.

Ils auraient bien voulu voir aussi Vesoul, mais ils n'ont pas vu Vesoul. *Le Tour de la France par deux enfants*, livre emblématique de la III^e République, édité en 1877, est un monument. Il a été publié à des millions d'exemplaires. Et grâce à lui, des générations de petits Français ont appris à lire et à connaître la France de plaines en forêts, de vallons en collines, du printemps qui va naître à ses mortes-saisons.

Pierre Adrian et Philibert Humm, grands enfants et jeunes adultes à la fois, en tout cas pas atteints par le premier cap de la trentaine, ont entrepris de refaire ce périple éducatif qui ne passe donc pas par Vesoul. La préfecture de la Haute-Saône, ce sera pour une prochaine fois. De Phalsbourg en Moselle, à Clermont-Ferrand, en passant par Marseille, Sète, Castelnaudary, Bordeaux, Quimper, Audierne, Paimpol, l'Anjou et la Normandie, une remontée vers le nord et pour finir une descente vers Paris, ils ont suivi les pas d'André et de Julien Volden, les deux petits héros de 1877.

Drôle, cocasse et poétique

Quelle mouche a donc piqué Pierre Adrian et Philibert Humm ? Aucune. Juste une envie d'aller voir la France qui ne passe jamais à la télé et de prendre le temps de tailler la bavette. L'aventure au quotidien qui n'est pas pour autant un périple de seconde zone. Surtout lorsqu'il débute dans une 204 Peugeot qui aurait plus sa place dans un musée. Mais le duo ne



Pierre Adrian et Philibert Humm ont entrepris cette longue promenade buissonnière à travers la France.

veut rien faire comme tout le monde pour traverser ce qu'il appelle justement « **le pays intérieur** ».

Ici, pas de discours savants sur la France oubliée qui se jette dans les bras de l'extrême-droite aux élections. Leur grande promenade est drôle, cocasse et pleine de poésie. Leur recette est toute simple. Il suffit de prendre le temps de regarder

et d'écouter. La France et ses habitants méritent bien ces tours et ces détours. « **De creux en bosses, des sapins bleus aux rives de la Saône, les routes entraînent dans d'autres mondes sans prévenir** », écrivent-ils, donnant à leurs lecteurs l'envie de prendre la clef des champs. C'est beau et humainement rafraîchissant. De petites tranches de bonheur que

les deux gamins partagent sans compter.

Didier GOURIN.

Le Tour de la France par deux enfants d'aujourd'hui, Équateurs, Pierre Adrian et Philibert Humm, 319 pages, 20 €.

L'exode vers les États-Unis



Thi Bui

Nous avons fait de notre mieux
Hachette comics,
336 p. 24,95 €.

Biographie. Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? On peut longtemps philosopher. Il suffit d'un événement fort, la naissance d'un premier enfant – pour réveiller son histoire personnelle. L'auteure d'origine vietnamienne Thi Bui se penche sur le poids de l'Histoire qui percuta le destin de ses parents. À force de dessins poétiques, à la plume et à l'encre, elle raconte l'exode vers les États-Unis pour fuir le régime communiste, l'évasion avec les boat people alors qu'elle est âgée de 3 ans. Elle explore la jeunesse, de Bô le père, enfant terrorisé et Mâ, sa mère, enfant choyée dans son pays. Ses deux parents sont des taiseux, ils n'aiment pas revenir sur le passé. Le récit est néanmoins poignant, extrêmement bien écrit. On sent que ce livre est une véritable catharsis pour l'auteure. « **Un livre qui vous brise et vous soigne le cœur** », explique Viet Thanh Nguyen, le lauréat du prix Pulitzer 2016 pour *Le sympathisant*. On ne saurait mieux dire. (Loïc Tissot).

Le prince des chocottes



Luc Blanvillain

Mon stress monstre
L'École des Loisirs,
156 p. 12 €.
Dès 8 ans.

Jeunesse. Max, 10 ans, est un écologiste appliqué, mais il ne supporte plus son grand défaut : il a peur de tout. Des clowns, des araignées, des cimetières, des bruits de fantômes dans le grenier... Une situation si oppressante qu'il décide de s'en ouvrir à ses parents, toujours très occupés. Leur réponse ne satisfera pas le jeune angoissé. C'est alors que débarque à la maison un vieux copain de son père, plutôt baba cool et baroudeur, et qui va quelque peu bouleverser son existence... Avec ses personnages loufoques et attachants, ses dialogues perchés et ses aventures rocambolesques, Luc Blanvillain, aussi enseignant à Lannion (Côtes-d'Armor), réussit le bel exploit de livrer un récit initiatique, à la fois intimiste et léger. L'humour décalé présent à chaque page, les phrases ciselées, le style bien ancré dans le quotidien évoquent de façon très drôle cette période charnière entre l'enfance et l'adolescence. Une belle bulle d'oxygène ! (Laetitia Hélar)

Alice a de la chance



Douglas Kennedy

La symphonie du hasard (trois tomes)
Belfond
Entre 336 et 384 p.,
22,90 €.

Trilogie. Et voilà, Douglas Kennedy a publié ses trois gros romans sur Alice Burns, étudiante dans les années 70, devenue éditrice à New York. Après un tome 1 bien tenu, le deuxième est un peu léger avec toutes ses pages consacrées à l'aménagement d'Alice à Dublin, dans une Irlande déchirée par les attentats de l'IRA (Armée républicaine irlandaise). Dans le tome final, Alice, dévastée par un décès violent (ne racontons pas tout), revient aux États-Unis. Quel plaisir de retrouver les sujets de prédilection de Douglas Kennedy : la fidélité en amitié, ces amoureux si inconstants, ce couple parental qui n'a de cesse de se nuire, l'attrait de Paris et des voyages, la politique destructrice comme en Irlande du temps de l'IRA ou dans le Chili de Pinochet. Et avec ses mots si clairs, l'auteur témoigne de son attachement constant à la culture, à la réflexion et à la littérature en particulier. Kennedy a écrit un très beau portrait de femme et Alice a la chance d'être son héroïne. (Claude Maine)

Le retour de L'Embaumeur



Stanislas Petrosky

Un Havre de paix
French pulp
150 p. 8,50 €.

Roman noir. On le croyait disparu, il préparait juste son retour. Fini L'Atelier Mosesu. Bonjour French pulp, le petit éditeur qui monte (il ressuscite notamment Nestor Burma avec des plumes d'aujourd'hui). C'est là que le personnage créé par Sébastien Mousse va donc poursuivre ses aventures. Ancien légionnaire devenu embaumeur, Luc Mandoline est confronté à un suicide plus que suspect au centre pénitentiaire du Havre, suicide d'autant plus inexplicable que la victime était un policier infiltré. Dans cette histoire située entre la Haute-Normandie et Honfleur, Stanislas Petrosky s'en donne à cœur joie. La treizième aventure de *L'Embaumeur*, comme toujours écrite par un auteur différent, lorgne clairement du côté de San Antonio et rappelle, sur papier, les plus belles prestations cinématographiques de Bebel. Un roman noir et burlesque qui mélange action et rigolade. *L'Embaumeur* est de retour et c'est bon pour notre humeur. (Jean-Noël Levavasseur)